

CARINA ROZENFELD

L'Héritier des
DRACONIS
I. DRACONIA

Gulf stream éditeur

*Pour Léo, qui, petit,
rêvait de se transformer en dragon.
Grâce à lui, les Draconis sont nés...*



CHAPITRE I

IL EST TEMPS...

La nuit était totale, noire. Seules quelques étoiles parsemaient le velours du ciel. Le fond de l'air était doux comme une couverture aux parfums de fleurs. Les grillons chantaient leur chanson en chœur, tenant compagnie aux oiseaux nocturnes qui s'appelaient à travers les feuilles d'un arbre énorme aux branches épaisses.

Dans le jardin cerné d'une barrière en bois couverte de mousse, une lumière perçait l'obscurité. Carrée, elle épousait la forme d'une petite fenêtre qui semblait



flotter dans l'obscurité.

D'un seul coup, la lueur s'éteignit, plongeant tout dans des ténèbres profondes.

Un grincement résonna, celui qu'une porte aux gonds mal huilés pouvait faire. Puis il y eut des bruits de pas. Lourds. Lents. Un soupir.

Une haute silhouette se découpa contre le ciel qui apparaissait maintenant magnifiquement étoilé. Un tapis de points blancs, jaunes, rougeâtres qui explosaient comme un feu d'artifice et conféraient au moment un côté magique.

L'homme, car c'était un homme, très grand et très massif, leva les yeux vers ce spectacle splendide. Ses yeux aux pupilles dilatées semblaient refléter les milliers de scintillements.

Il resta longtemps ainsi, immobile, son visage tourné vers les cieux sans fin. Se fondant dans les ombres, on pouvait presque oublier qu'il était là.



IL EST TEMPS...



Puis il bougea enfin, comme pour se dérouiller les jambes, et compta :

— Trois, deux, un... zéro...

À cet instant précis la toile sombre du ciel se stria de dizaines de traits lumineux. Les étoiles filantes se mirent à dessiner des motifs complexes, se croisant, tombant du firmament sans s'arrêter. Finalement, comme pour achever cette représentation époustouflante avec panache, la plus grosse d'entre elles creva l'obscurité pour dessiner une ligne de feu qui éclaira le jardin, la petite maison plantée en son milieu, le puits entouré de sa margelle, ainsi que le visage de l'homme couvert de barbe blonde surmontée de deux yeux clairs, aux traits burinés et au front soucieux.

— Ça y est, murmura-t-il. Le règne des Draconis peut s'imposer à nouveau. Il est temps...



Ni les différents pédopsychiatres qui avaient été consultés, d'ailleurs. Des hommes et des femmes qui lui posaient des questions d'une voix douce, qui tentaient de comprendre ce qu'Elliott lui-même ne comprenait pas. Quand ils lui demandaient de se dessiner quand il était en colère, il se représentait comme un monstre. Mais plus maintenant. Non, depuis presque un an, Elliott se contrôlait autant qu'il le pouvait pour que tout se passe bien, pour pouvoir rester chez Sandrine et Georges.

Dans la petite maison, agrémentée d'un carré de pelouse, il était aussi heureux que possible. On ne le forçait jamais à manger ce qu'il n'aimait pas, comme les petits pois et les haricots verts, on ne l'obligeait pas à se coucher trop tôt les soirs de week-end, alors qu'il ne désirait faire que deux choses : observer les étoiles et apprendre la position des constellations dans le ciel nocturne.

Ses deux nouveaux « parents » étaient des gens calmes



~ L'HÉRITIER DES DRACONIS ~

qui parlaient peu, préférant se plonger dans la lecture. Ils n'avaient pas la télé, mais possédaient une bibliothèque bien fournie dans laquelle Elliott avait le droit de piocher, tant que c'étaient les livres rangés sur les trois premières étagères. « Ceux qui sont plus hauts ne sont pas pour toi, Elliott. Tu es trop jeune. Dans deux trois ans, tu auras grandi, tu atteindras ces étagères et ils seront à ta disposition », lui avait gentiment expliqué Sandrine d'une voix douce. C'est là qu'Elliott avait décidé qu'il ferait en sorte d'être encore là dans deux trois ans...